

DÉFICIENCE INTELLECTUELLE

Un enfant différent, aimé de Dieu

Chaque être humain devrait avoir accès au message de Dieu pour l'homme. Même pour les personnes avec un handicap intellectuel, cette compréhension de l'amour de Dieu est possible. La place des personnes différentes invite chaque chrétien à changer son regard sur le handicap.



En cœur à cœur avec Dieu

visage de l'autre en face de moi. Puis, le temps de la présence. Enfin, le temps de la reconnaissance, en célébrant ensemble. C'est en observant d'autres croyants que la personne déficiente va s'approprier sa propre dimension intérieure."

Revenons à cette question du vocabulaire: quand nous parlons ici de handicap ou de déficience mentale, cela amène à réduire la personne à un aspect physique ou mental dont elle est privée. Pourtant, les témoignages prouvent que ces personnes différentes de nous, personnes "valides", apportent une dimension enrichissante à la société dans laquelle elle s'intègre. Spontanéité, relation sincère, compréhension intuitive et formulation directe d'une réalité qui peut être masquée par notre analyse intellectuelle, sont quelques aspects que la personne différente apporte à un groupe. "Qui est un sage, c'est celui qui apprend de tout le monde", résume le rabbin Joshua Nejman en un proverbe, lors du colloque cité plus haut. Maxime Coopman, qui intervenait au nom de la religion musulmane, ne disait pas autre chose: "la personne avec un handicap est un signe de Dieu, elle nous ramène à l'essentiel."

Dans une église de Belgique, cet adulte prépare avec soin les objets liturgiques où seront bénis tout à l'heure le Corps et le Sang du Christ. Il amène le calice et la patène au prêtre célébrant, puis il porte la communion aux fidèles présents. Pourquoi choisissons-nous d'attirer l'attention sur cette personne en particulier? A la différence de nombreux autres sacristains en paroisse, ce monsieur est porteur d'une trisomie 21. Une différence qui se marque sur son visage mais aussi dans son attitude. Et alors, aurait-il moins sa place au sein de l'église? Au contraire, ces gestes qu'il accomplit pour préparer l'eucharistie et la distribuer à ses frères et sœurs chrétiens lui permettent de prendre sa place au sein de l'église. Le fait d'agir avec respect pour approcher le Corps et le Sang du Christ lui permet sans doute mieux qu'à d'autres fidèles de comprendre la présence réelle de Dieu dans l'eucharistie. Dans ce cas, poser ces gestes liturgiques agit plus efficace-

ment qu'un grand discours théologique sur la transsubstantiation.

Nous pouvons être gênés, en tant que personnes "valides", par la présence de personnes différentes dans la vie religieuse, sacramentelle ou liturgique. Je me souviens de la réaction d'un chrétien venu d'un autre continent, tout étonné de constater que le prêtre célébrant dans une paroisse d'Europe était en fauteuil roulant. Dans sa culture d'origine, aucun homme porteur d'un handicap, qu'il soit physique ou mental, ne pouvait accéder à l'ordination. Et nous, Européens, de nous étonner que l'on puisse exclure quelqu'un à cause de sa différence... La question se pose d'autant plus crûment pour une déficience mentale. Selon la perception la plus commune, la personne qui souffre de déficience, selon son degré de handicap, ne dispose pas des mêmes capacités de raisonnement que la majorité des autres personnes. Le vocabulaire que nous utilisons sur ces questions est aussi révélateur du jugement réducteur que nous portons

sur les personnes handicapées ou déficientes. Au contraire, chacune d'elles est unique, riche de sa différence.

Dieu s'adresse à tous

A cause de leur déficience intellectuelle, ces personnes différentes sont-elles exclues de la pratique religieuse? Réunis lors d'un colloque en ligne par l'association X-fragile, les représentants des trois religions monothéistes ont répondu unanimement que chaque personne, quel que soit son état physique ou sa capacité de raisonnement, doit avoir accès au message de Dieu. Evidemment, cette intégration au sein de la vie liturgique et catéchétique nécessite quelques aménagements. L'abbé Benoît Lejeune, en charge avec d'autres de la pastorale des personnes handicapées du diocèse de Liège, explique: "Plutôt que de parler d'enseignement de la catéchèse, nous préférons parler d'accompagnement. Cela se vit en trois temps, d'abord celui de la rencontre. Dieu se dit dans le

La Création dans sa diversité

Les documents de l'Eglise catholique que ce soit par la voix de Pie XII, Jean-Paul II, ou des évêques, répètent inlassablement le droit des personnes à participer pleinement à la vie de la société, quel que soit leur état physique ou intellectuel, du fait du respect qui est dû à chaque être humain en tant que fils ou filles de Dieu. Mais dans la pratique, l'approche inclusive apparaît peu dans la vie chrétienne. Il a fallu longtemps pour que le catéchisme de l'Eglise catholique ne mentionne plus la capacité de raisonner parmi les conditions nécessaires à une catéchèse sacramentelle. Tous les enfants n'auraient-ils pas le droit de se préparer à la première communion ou à la profession de foi? Certes, l'approche doit être différente en fonction des capacités intellectuelles de l'enfant catéchisé. La découverte de Dieu se fera davantage en observant les autres croyants faire le signe de croix, ou prier et chanter. Les enfants différents sont aussi sensibles à la cohérence entre ce

Prière

★ LES PERSONNES DÉFICIENTES ONT-ELLES LEUR PLACE À L'ÉGLISE? OUI, DIEU A UN PROJET POUR CHACUN.

★ POUR LA GENÈSE, DIEU A CRÉÉ HOMME ET FEMME DANS LA DIVERSITÉ.

★ LA COMMUNAUTÉ EST INVITÉE À CHANGER DE REGARD SUR LES PERSONNES DIFFÉRENTES, ET À VOIR LEURS QUALITÉS RELATIONNELLES.

qui est dit et ce qui se passe. Le prêtre et l'équipe d'accompagnement veilleront alors à utiliser un langage et une logique compréhensibles par l'enfant, tout en lui garantissant sa présence au sein de la communauté.

Longtemps le regard de la communauté chrétienne a été normatif vis-à-vis des personnes différentes par leur handicap. Il n'y a qu'à relire, par exemple, la manière dont la foule essaie de retenir Bartimée à l'écart de Jésus (Marc 10, 46-52). Pourtant, Jésus lui-même accueille avec bienveillance tous ceux et celles qui se présentent à lui, purs ou impurs, bien-portants ou malades. Pourquoi notre regard humain attribue-t-il un péché ou une déchéance à toute forme de handicap?

déficience intellectuelle, la question se pose alors crûment: "Pourquoi Dieu ne m'a-t-il pas donné la capacité de lire/comprendre, etc.?" La perception habituelle du mot "talents" écrit dans les Evangiles se montre dommageable pour ceux qui ne sont pas au niveau des autres enfants. Une lecture différente propose de considérer le talent comme le projet de Dieu pour chaque être humain. Cela amène une vision plus inclusive de cet Evangile: qu'ai-je fait des attentes de Dieu pour moi? L'ai-je fait fructifier?

En conclusion de cette incursion dans la vie spirituelle des personnes avec une déficience, nous pouvons réfléchir aux bases d'une meilleure inclusion de ces personnes différentes dans nos communautés. Le premier changement

Pourquoi Dieu ne m'a pas donné les mêmes compétences que les autres enfants?

Ce malentendu part peut-être du postulat que Dieu a créé un monde parfait, que nous représentons souvent par Adam et Eve, beaux et en bonne santé au Paradis. "Homme et femme, il les créa", dit simplement le texte de la Genèse. Rien ne parle de leur état physique, ni d'une quelconque considération de normalité. Dans l'ouvrage *Catéchèse et théologies du handicap**, la docteure en théologie catholique Talitha Cooreman-Guittin montre en reprenant les mots hébreux traduits habituellement par *mâle et femelle* que "Dieu crée la totalité de l'humanité dans sa diversité". Le Créateur a donc donné la vie à tous les êtres humains, quelles que soient leurs particularités. Rien ne dit qu'Adam n'avait pas de problèmes de vue, ou qu'Eve était mince, pour ne citer que deux critères habituels de normalité tels que nous les envisageons aujourd'hui.

Etre en relation

Parmi les textes travaillés en catéchèse, vient souvent la parabole des talents (Matthieu 25, 14-30). On demande alors aux enfants quelles sont leurs qualités qu'ils peuvent faire fructifier, à l'image des serviteurs présentés dans cet Evangile. Pour un enfant atteint d'une

passé peut-être par le regard que nous portons sur elles. Sommes-nous paternalistes ou condescendants vis-à-vis de leur handicap? Le fait de se considérer comme personnes "normales" et d'envisager l'autre comme désavantagé par un problème physique ou intellectuel, revient à nier la diversité de la Création voulue par Dieu. Au contraire, l'homme a été créé multiple et le talent humain consiste à cultiver cette diversité. L'inclusion conduit par exemple à se demander pour toute interaction humaine: qu'est-ce que je reçois de cette personne en face de moi? Comment m'enrichit-elle? C'est au cœur de la vulnérabilité que Dieu peut aussi être présent.

✉ Anne-Françoise de BEAUDRAP

Sources:

• Colloque du 1^{er} février sur "la spiritualité des personnes avec une déficience intellectuelle" et son résumé sur Cathobel: <https://www.cathobel.be/2021/02/la-difference-une-riche-esse-pour-la-foi/>

• Le livre "Catéchèse et théologies du handicap", Talitha Cooreman-Guittin, aux éditions Presses universitaires de Louvain

Quarante jours

Quarante jours pour faire le tri, pour se délester de ce qui est inutile comme lorsqu'il faut traverser un désert,

Quarante jours pour ne plus se contenter de "juste comme il faut" pour sortir du strict minimum,

Quarante jours pour éduquer le cœur et aimer, apprendre à aimer, d'une façon neuve, à la manière des premiers jours, pour éduquer l'esprit, l'arracher à ses obsessions, à ses idées reçues, et l'ouvrir à la nouveauté, pour éduquer le regard à dépasser l'usure à travers l'écran des masques et des apparences,

Quarante jours pour marcher à un autre rythme, pour changer de style, pour faire le ménage, pour se purifier,

Quarante jours pour regarder les autres, pour regarder Dieu, pour écouter la Parole du Christ et la laisser faire son oeuvre de redressement au secret de nos désirs,

Quarante jours pour être transfiguré, Quarante jours pour grandir avec l'Evangile, Quarante jours pour apprendre à vivre !

✉ Charles SINGER

LECTURE

Les Causeries du P. Jean-Yves Quellec

Chaque semaine, l'ancien prier du monastère de Clerlande (à Louvain-la-Neuve) dispensait un enseignement aux frères de cette communauté. Un recueil vient récemment de paraître, reprenant ses commentaires de la Règle de saint Benoît.

Le père Jean-Yves Quellec a servi la communauté de Clerlande comme prier pendant quatre ans (2009-2014). La maladie l'a empêché de continuer son mandat. Mais pendant ces quelques années, il a pu donner une belle impulsion à ce monastère qu'il avait choisi en 1976.

Il tenait à nourrir ses frères par un enseignement régulier et s'en est acquitté aussi longtemps qu'il l'a pu.

Selon la tradition monastique, ses conférences partaient toujours d'un chapitre de la Règle de saint Benoît. En effet, chaque matin, un passage de la Règle est lu à l'office des Laudes et l'Abbé le commente pour sa communauté. À Clerlande, ce commentaire se donne chaque semaine.

Mais le religieux ne se limitait pas à faire des commentaires historiquement et théologiquement corrects. Il puisait dans son expérience personnelle et dans ses recherches en d'autres domaines pour rédiger ces petits textes pleins de sagesse, toujours d'actualité. "C'est ce qui rend ces causeries si vivantes", explique Pierre-François de Béthune, l'actuel prier du monastère de Clerlande dans la préface de l'ouvrage. "Bien qu'écrites, elles restent très parlantes. Bien que traitant de questions de la vie en communauté, elles ouvrent des perspectives qui touchent tous ceux qui 'cherchent vraiment Dieu' pour reprendre l'invitation de saint Benoît."

L'ouvrage a pu devenir réalité grâce au travail de Wivine de Vuyst qui a entrepris ce véritable travail de bénédictin en déchiffrant et en transcrivant les textes manuscrits de ces conférences que la communauté avait gardés. Quatre ans après la mort du père Jean-Yves Quellec, voilà désormais ces "causeries" accessibles à un public plus vaste.

Jean-Yves Quellec, "Causeries à la communauté", Publication de Saint-André - Cahier de Clerlande n°14, 2020, environ 200 pages.

Le recueil est en vente "Au Jardin des moines", la boutique du monastère Saint André de Clerlande, (Allée de Clerlande, 1 - 1340 Ottignies-Louvain-la-Neuve). Infos: 010/41 74 63 email: communaute@clerlande.com